



ASTEUR!



• LA GAZETTE DE FRANCE - LOUISIANE-FRANCO-AMERICANIE •

Gazette n° 192/Avril 2025

Assemblée générale de l'association à Montrouge

Notre Assemblée générale annuelle s'est tenue samedi 5 avril au siège de notre association.

Nous avons dans un premier temps convoqué une assemblée générale extraordinaire à 14h30. Celle-ci avait pour objet de modifier les statuts qui étaient devenus obsolètes du fait de l'évolution des lois, pour les réadapter et corriger leurs imperfections.

Cette réunion a été suivie par près de la moitié des adhérents, qu'ils soient présents ou représentés.

Les nouveaux statuts ont été adoptés à l'unanimité.

C'est tenue ensuite l'assemblée générale ordinaire.

Le très important compte rendu des activités a été présenté par notre président Claude Grajeon. Il a été voté à l'unanimité.

Le rapport sur le compte de résultat 2024 a été présenté par notre trésorier Bernard Coudert. Il a été voté également à l'unanimité et l'assemblée générale a donné quitus de sa gestion au trésorier.

Ce dernier a présenté un budget prévisionnel 2026, en précisant bien qu'il est basé sur les résultats de 2024 et non 2025 puisque nous n'avons que 3 mois de données pour l'exercice 2025 en cours.

Le montant des cotisations d'adhésion a été discuté. Il demeurera une nouvelle fois le même. Cependant s'est posée la question du montant de la cotisation pour les petites associations, les personnes ne payant pas d'impôts et donc ne bénéficiant pas de déductions fiscales et celle des étudiants.

L'Assemblée Générale donne mandat au Conseil d'Administration de proposer et d'adopter des cotisations intégrant ces problématiques.

Trois membres sortants du Conseil d'Administration et un nouveau membre en la personne d'Alain Gatay ont été réélus ou élu. Alain Gatay est un musicien et vient de la région centre.



La causerie de M. Gilbert de Pusy de Lafayette clôturant notre réunion nous a permis de comprendre un peu mieux les difficultés des descendants du Marquis de Lafayette à appréhender la succession de leur célèbre aïeul. Nous tenons à le remercier très chaleureusement de sa prise de parole et nous lui adressons nos sincères encouragements au vu des malheurs qui ont frappé sa famille proche. Merci Gilbert du fond du cœur. France Louisiane est fier de vous compter parmi ses adhérents.



Notre journée s'est terminée par une soirée bistro sur la Seine qui a réjoui l'ensemble des participants

Il y a 200 ans, LAFAYETTE visitait la Nouvelle Orléans.

Le consulat de France à la Nouvelle Orléans a dévoilé une plaque commémorative au Cabildo, où se tenait le marquis de Lafayette il y a exactement 200 ans lors de sa grande tournée aux États-Unis.

Héros de deux mondes, Lafayette incarnait les valeurs intemporelles de liberté, de dignité et d'autodétermination. Sa présence à la Nouvelle-Orléans en 1825 a été un puissant symbole de l'amitié profonde et durable entre la France et les États-Unis - un lien que nous continuons de célébrer et de défendre aujourd'hui.

Les visiteurs peuvent maintenant entendre les paroles de Lafayette à travers un paysage sonore immersif et explorer la pièce où il a séjourné pendant sa visite.

L'Esprit du chapitre 76 des Filles de la Révolution américaine a permis d'honorer son héritage durable.



L'association France Louisiane Franco-Américanie se félicite que ce puissant symbole d'amitié entre la France et les États-Unis se matérialise par cette plaque commémorative au Cabildo de la Nouvelle Orléans.

Après la prise de parole de Gilbert de Pusy Lafayette à l'assemblée générale de l'association France Louisiane nous tenons à remercier le consulat de France en Louisiane et les filles de la révolution américaine pour cette initiative.

Cela devrait permettre à un nombre important de voyageurs venant de France de faire une halte pour visiter le Cabildo.

Ci contre Virginie de Pusy La Fayette nièce de Gilbert

Mais aussi à Chalmette, La Nouvelle Orléans



Au champ de bataille de Chalmette, le consul général Rodolphe Sambou a rejoint le général de brigade Philippe de Kytspotter, chef de la mission militaire et de défense française auprès de l'ONU, pour honorer l'héritage du marquis de Lafayette.

C'est ici, en 1825, que Lafayette met les pieds pour la première fois en Louisiane et fut officiellement accueilli par le gouverneur et les dignitaires locaux. Près de 200 ans plus tard, nous nous souvenons de son engagement audacieux pour la liberté et de la profonde amitié entre la France et les États-Unis qui continue de nous unir tous.

Zoom sur la bataille de Chalmette

(qui était la plantation du franco américain Jacques Philippe de Villéré)

La **bataille de La Nouvelle-Orléans**, qui eut lieu le 8 janvier 1815 en Louisiane, est la dernière bataille de la guerre anglo-américaine de 1812. Les forces britanniques, débarquées dans ce territoire récemment acquis par les États-Unis lors de la vente de la Louisiane, sont vaincues par les hommes du général Andrew Jackson (futur président des États-Unis) avec l'aide des canons du pirate Jean Lafitte et de son fameux artilleur Dominique You (1/2 frère de Jean Lafitte) et des créoles français historiques de Louisiane et notamment l'aide de camp Bernard de Marigny dit Mandeville.



Virginie de Pusy Lafayette nous raconte la détermination de son ancêtre à se battre pour ses convictions.

Par Kim Hill . Texte traduit de la plaquette ci dessous



VIRGINIE DE PUSY LAFAYETTE a toujours su qu'elle est une descendante du marquis de Lafayette. À 16 ans, comme guide, elle faisait visiter le château de Chavaniac en Auvergne, une région française.

“ Mon père consacra, dans le château, un salon où nous ras-

semblâmes tout ce que nous possédions sur Lafayette." se souvient madame Lafayette. Et d'ajouter " J'aimais raconter l'histoire de Lafayette, tout en racontant celle de la France si riche en événements à la même période."

Les contributions de Lafayette à la victoire des Patriotes sont très connues des amoureux de l'histoire. Devenu orphelin dans sa pré-adolescence, le riche Lafayette épousa dans sa seizième année Adrienne de Noailles et devint un membre de l'élite militaire de cette famille. Durant sa formation en 1775, il découvrit les efforts d'indépendance patriotiques américains. Lafayette se résolut à y prendre part et, en 1777, mit voile à bord d'un vaisseau acquis de ses propres deniers.

Au cours de l'été 1777, Lafayette rencontra le général George Washington, commandant de l'Armée continentale. Selon de nombreuses sources, des liens d'amitié les unirent presque immédiatement et, plus tard, des historiens parleront d'une relation père fils.

En 1779, Lafayette regagna la France pour obtenir une aide cruciale pour les Américains. Cette même année naquit l'unique fils de Lafayette. Le nouveau-né fut baptisé Georges Washington Louis Gilbert Lafayette en l'honneur du général. (Plus d'informations sur le marquis de Lafayette dans American Spirit, numéro juillet-août 2024).

Georges Washington Lafayette eut cinq enfants dont une fille, Mathilde du Motier de Lafayette née en 1805. Plus tard, par décret, le président de la France autorisa les trois filles des petits-fils de Georges Washington Lafayette à inclure le nom de Lafayette dans leurs propres prénoms en la mémoire du marquis.

"Je suis une descendante de Mathilde du Motier de Lafayette, qui devint l'épouse de Maurice Poivre Bureaux de Pusy" dit-elle. Et d'ajouter " J'utilise simplement le nom de Virginie de Pusy Lafayette."

Une rencontre miraculeuse

En août 2024, madame De Pusy Lafayette, qui habite Paris, participa aux deux centièmes anniversaires du voyage d'adieux du marquis de Lafayette aux États Unis. "Mon plus beau souvenir est ma visite à Mount Vernon " dit-elle. " Je désirais présenter mes respects à Washington, père spirituel de mon ancêtre, pour débiter du bon pied mon premier voyage aux États Unis."

Se tenant devant la tombe, madame De Pusy Lafayette fut submergée par l'émotion. À proximité, un homme le remarqua et lui demanda si elle était apparentée à Washington. En apprenant qu'elle était une descendante de Lafayette, ce fut à son tour d'être ému. " Il

était un descendant direct de James Armistead de La Fayette » dit madame Lafayette. " Nous nous embrassâmes et prîmes des photos, riant et pleurant tout à la fois. Cela ressemblait à un miracle."

James Armistead était un Virginien esclavagisé autorisé à rejoindre les unités alliées françaises de Lafayette durant la guerre révolutionnaire. Ses succès d'espion furent cruciaux dans la bataille de Yorktown. Après la guerre, James demeura esclave jusqu'à ce que le marquis en appelle au Congrès en son nom. Après son affranchissement, James ajouta "Lafayette" à son nom par gratitude.

La rencontre que fit madame De Pusy Lafayette à Mount Vernon illustre certaines des qualités qu'elle admire chez son ancêtre. "Sa générosité demeure son plus fort trait de caractère ; il n'hésita pas à offrir un cheval à l'un de ses compagnons d'école qui manquait de moyens pour l'acquérir. Quand il se joignit aux soldats américains, il voulut immédiatement leur procurer un nouvel équipement et se joindre à eux autour du feu de camp. Durant son voyage d'adieux, il arrêta son cabriolet pour rattraper son ami James Armistead Lafayette dans la foule.

Madame Virginie de Pusy Lafayette est également une descendante de Jean-Baptiste Donatien de Vimeur, comte de Rochambeau, dont les troupes françaises aidèrent l'Armée continentale à piéger Cornwallis à Yorktown. La grand-mère maternelle de madame de Pusy Lafayette est une descendante Rochambeau.

"On me demanda de devenir registraire du chapitre Rochambeau parce que je suis généalogiste" dit madame de Pusy Lafayette qui rédigea les biographies de dix-neuf régents précédents. "Cela me convient parfaitement parce que ce travail que certains considèrent fastidieux me fascine. J'ai toujours l'impression de jouer au détective privé."



Chambre Lafayette, Hôtel de Pontalba, Paris. Photo profil facebook



Blason famille Motier de La Fayette

L'ambitieux pari de la reconquête du français en Louisiane

Par Michaël Oliveira da Costa / RFI . Publié le : 01/04/2025



Crée durant la pandémie par deux amis, l'Américain Scott Tilton et le Français Rudy Bazenet, le Fonds Néo-Orléanais pour les cultures francophones, plus connu sous le nom « Nous Fondation », est l'une des organisations francophones les plus actives de Louisiane. Basée à la Nouvelle-Orléans, dans le Quartier Français, elle prend une place croissante dans le panorama de la promotion et de la reconnaissance des cultures francophones dans une région où la langue de Molière a longtemps été bannie.

L'Américain Scott Tilton et le Français Rudy Bazenet, fondateurs de l'organisations francophones «Nous Fondation».

L'histoire de la Nous Fondation démarre à...Paris, en 2020. Rudy Bazenet, ancien du ministère des Affaires étrangères, et Scott Tilton, natif de la Nouvelle-Orléans et ancien étudiant à Sciences Po discutent depuis de longs mois sur un nouveau projet pour revitaliser la langue française en Louisiane. « On avait collaboré à l'intégration de l'État dans l'Organisation internationale de la Francophonie en 2018, et on voulait continuer notre mission de redonner ses lettres de noblesse à la langue de Molière et à ses cultures, dans cette région des États-Unis où longtemps le Français a été banni », raconte Tilton.

En effet, au début du 20^e siècle, l'État américain décide d'interdire l'enseignement de la langue, et les Louisianais francophones, les Cajuns, et les Créoles par exemple, sont sommés de ne plus l'utiliser. « Ça a marqué des générations, et beaucoup de personnes ont senti ce poids et ont donc abandonné leur héritage francophone », explique Tilton. Bloqué à Paris durant le confinement, lui et Bazenet réfléchissent à une initiative qui pourrait booster la langue française et faire connaître, et reconnaître encore plus l'héritage important de celle-ci dans le sud du pays.

En juin 2020, après de longs mois de travaux, la « Nous fondation » naît, et les deux acolytes s'installent à la Nouvelle-Orléans, pour enfin lancer le projet sur place. Ils débutent par des initiatives culturelles où la société civile est l'élément central, et développent trois axes principaux, afin de donner la plus grande ampleur possible à leurs travaux. « On a ouvert en 2022 un centre culturel dans le Quartier Français, un lieu où les gens peuvent assister à des événements et apprendre sur les cultures francophones de Louisiane » souligne Bazenet, « puis avec ce lieu, on a créé le Lab', un studio créatif qui permet de créer des contenus, films, expositions, et livres, entre autres, et qui nous offre la possibilité de produire des courts métrages par exemple, qui nous a permis d'aller au Festival de Cannes en 2024, mais aussi financer des programmes, dont ceux qui aident à l'enseignement du français dans l'État et aider les professeurs ». La fondation devient rapidement un acteur important dans la ville, puis dans la région, grâce à l'activité du duo d'amoureux de la langue de Molière.

La création d'un musée et l'ouverture d'une librairie à venir

Dans une région où quasiment tout est à reconstruire sur tout ce qui entoure le français et les cultures francophones, le travail de la Nous Fondation donne un nouvel élan à ces causes dans cet État Américain si particulier. « La géographie de l'État, mais aussi son histoire, fait de celui-ci un espace très fragmenté, où les cul-

tures se mélangent, mais où un certain isolement subsiste », explique Tilton. Par exemple, certains endroits reculés de Louisiane, où les habitants sont curieux de leur héritage francophone et souhaitent bénéficier de cours afin de réapprendre la langue, n'ont quasiment pas accès à des ressources, dont les professeurs qui sont encore trop peu nombreux. L'objectif d'une promotion de la langue passe aussi par la formation d'enseignants, et l'implication d'autres associations locales. « On propose par exemple un accompagnement à ceux qui veulent enseigner le français, en leur proposant des bourses pour passer quinze jours en France durant l'été » précise Bazenet.

L'importance de créer une plateforme, un terrain propice à la coopération entre les différents acteurs de la société civile est très important dans la mission de « Nous fondation » et l'organisation pousse constamment à l'échange, à la mise en contact et à la coordination d'initiatives dans l'État, mais pas seulement. « On s'inspire aussi de ce qui se fait ailleurs, car d'autres endroits ont un fort héritage francophone, et il faut également toucher le plus grand nombre, en Louisiane, mais aussi au-delà. Par exemple, notre exposition sur les cultures créoles a été installée aux Nations unies, à New York » souligne Bazenet. La mission de la Nous Fondation est considérable, dans un état qui comptait plus d'un million de francophones avant l'interdiction de la langue, pour environ 120 000 actuellement. « Moi qui suis de la région, on m'a pris pour un fou lorsque j'ai démarré l'aventure, mais il y avait aussi un certain enthousiasme de la part de ma famille francophone », sourit Scott Tilton, « mais impossible n'est pas français, n'est-ce pas ? ».

Après quasiment cinq ans d'activité, les projets ont tous un impact important avec une montée de la pratique de la langue française dans l'État, mais aussi une curiosité croissante pour les cultures francophones. Avec l'expansion de la Fondation, les financements de nouveaux projets se font essentiellement par des donations, mais aussi par des levées de fonds via des plateformes spécialisées, sans oublier les aides de certaines institutions publiques, américaines ou francophones. « On a de super retours, beaucoup de monde vient ou s'implique dans nos initiatives », sourit Bazenet, « on va continuer à pousser pour une meilleure connaissance, et reconnaissance du français, avec l'ouverture d'un nouvel espace qui comptera un musée, une bibliothèque, mais aussi la sortie d'albums avec des artistes Louisianais, comme Louis Michot et Leyla McCalla par exemple, sans oublier d'ouvrir des antennes de notre fondation aux quatre coins de l'État. On a du pain sur la planche, mais c'est hyper excitant ! ».

Un nouveau sondage confirme l'aversion des Français contre les anglicismes dans les messages publicitaires

La Délégation générale à la langue française et aux langues de France a publié le 3 avril les résultats d'une étude Toluna/Harris Interactive concernant *Les Français et l'emploi de la langue française*. Réalisée en novembre 2024, elle porte sur la perception de la langue française et la présence de mots et expressions issus de langues étrangères comme l'anglais dans l'espace public.

Dans le prolongement d'une étude du Crédoc (*Le multilinguisme en France aujourd'hui - opinion, usages, pratiques 2021*), ce nouveau sondage confirme que l'utilisation de mots ou expressions en anglais dans un message publicitaire conduit à des réactions majoritairement négatives : l'emploi d'anglicismes « intéresse » ou « plaît à » 19% des sondés seulement; alors qu'il suscite chez 45% des sondés des réactions de « gêne » voire de « colère ». Ces proportions sont dans le droit fil de l'enquête du Crédoc selon laquelle 47% des Français se déclaraient « agacés » ou « hostiles » aux messages publicitaires comportant des mots en anglais.

Ce constat est-il de nature à mettre un frein à l'inflation d'anglicismes plus ou moins ridicules ou abscons dans la publicité ? Rien n'est moins sûr. En mars 2023, le Conseil de l'éthique publicitaire, qui a pour mission d'éclairer l'Autorité de régulation professionnelle de la publicité, pointait « le recours devenu très systématique à l'anglais ou au globish ». Il concluait : « le problème est celui de l'appauvrissement de la pensée et celui de l'exclusion pour une partie de la population (...) ». Force est de constater que cette mise en garde n'a guère été suivie d'effet. L'anglais ou plus exactement ce qui « a l'air d'être anglais » est privilégié pour sa valeur supposée de modernité, d'innovation et d'ouverture au monde. Pour les marques, s'exprimer avec des anglicismes illustrerait leur caractère supposément innovant, notamment pour s'adresser aux jeunes. « Cette conviction est tellement forte qu'elle ne souffre aucune réflexion et aucun questionnement : elle fonctionne comme une doxa, une croyance absolue ».

Les publicitaires et communicants gagneraient pourtant à méditer cette phrase de Nelson Mandela : « Si vous parlez à un homme dans une langue qu'il comprend, cela va dans sa tête. Si vous lui parlez dans sa langue, cela va dans son cœur ».

Pierre Gusdorf - *diff* Défense de la langue française

**Le voyage du 2 au 12 Octobre 2025, sur les traces de l'histoire de la Louisiane est complet,
20 personnes se sont inscrites.**

De la Nouvelle Orléans à Mobile Alabama, première capitale de la Louisiane, Biloxi au Mississippi, la seconde capitale, à Bâton Rouge la dernière capitale, pour finir dans les bayous de Louisiane et Lafayette. Ce voyage exceptionnel, permettra aux voyageurs de découvrir l'histoire de la Louisiane, ses archives, ses monuments, avec les visites de la plantation Destréhan, du parc de Fontainebleau ou encore des marais de Jean Lafitte, à Barataria.



Le goût du pays : Émilie, une Louisianaise à Paris



Direction Paris, où Émilie, née en Louisiane, a emménagé pour revenir à ses racines françaises. Elle fait découvrir le gumbo à des amis. Elle nous parle de ce lien qui la lie à ces deux pays, du rôle « J'ai eu le grand plaisir d'accueillir l'équipe d'ARTE chez moi pour leur faire découvrir la joie de la Louisiane à Paris. J'ai parlé de ce que cela représente de vivre loin de ma Lafayette, Louisiane adorée tout en partageant cet amour à travers les saveurs et les sons créoles et cajuns qui me sont si chers » dit-elle.

L'émission sera également disponible sur arte.tv et le compte YouTube de la chaîne (Arte Family).



Agence des Affaires Francophones de Louisiane

Saviez-vous que CODOFIL, en partenariat avec Lafayette Travel et le Centre International, a développé des menus en français pour plusieurs établissements locaux ?

<https://www.crt.state.la.us/cultural-development/codofil/programs/francoresponsable/search/index?fbclid=IwY2xjawJnck5leHRuA2FlbQlXMAABHn->

France Louisiane Organise a Montereau Fault Yonne Seine et Marne une exposition sur la guerre 39-45, dans le cadre du 80 -ème anniversaire de l'armistice du 8 mai 1945 du 26 avril au 4 mai.

Cette exposition regroupe plus de 80 tableaux sur la guerre dans la région sud Seine et Marne.

Avec Affiches, journaux et une grande collection de timbres et d'enveloppes.

Venez nombreux a la Halle Nodet– 2 rue Pierre Corneille –77 130 Montereau Fault Yonne.

Bulletin d'adhésion 2024—2025

Cotisation individuelle 40 €

Cotisation couple 45 €

Cotisation de soutien individuel ou couple 100 €

Adhésion bienfaiteur-soutien au développement 250 €

Membre bienfaiteur (autre montant)

Entreprise, organisme public ou association 90 €

Les adhérents bénéficient d'une déduction fiscale de 66% du montant de la cotisation

Nom

Prénom :

Date de naissance

Courriel :

Adresse : N°

Voie :

Code Postal :

Commune :

N° de Tel :

Nom et prénom du conjoint (tarif couple) :

Date de naissance

Courriel :

Par virement bancaire à France-Louisiane IBAN: FR19 3000 2008 2100 0000 5922 N71

Par chèque, libellé à l'ordre de France-Louisiane

A envoyer à France Louisiane, 105 Avenue Aristide Briand ,92120 Montrouge